15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

23.11.2026

Poucette (Lucette Guillaumin, dite Nicola Ortis, dite) (1935-2006)
Les Mille-et-une-nuits (300ème nuit), 1959
Gouache sur papier
Signée en bas à gauche
Annotée au dos
30 x 24 cm
Œuvre présentée sous encadrement

Prix conseillé
~~1 200 euros~~

Prix Love&Collect
400 euros





Sur fond de noir et de blanc, râclé comme chez Gerhard Richter, tranchés par des morceaux de rouge, vert et bleu, trois silhouettes se détachent : un serpent géant et deux hommes, dont l'un déjà à moitié englouti dans la gueule du monstre.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Peintre, illustratrice et décoratrice, Poucette demeure liée à l'univers du livre et des lettres, qu'il s'agisse de sa participation météorique et incandescente au Lettrisme, de sa vocation si précoce de romancière, ou de ses travaux d'illustration, pour des ouvrages notamment à consonnance orientaliste comme Les Mille-et-une-nuits ; elle excelle dans l'art de l'évocation littéraire, comme en témoigne cette gouache, ayant servi à l'édition de 1959 de ce chef d'œuvre intemporel de la littérature.

Cette gouache originale a servi d'illustration pour l'une de ces *nuits* ; la scène y est nocturne, ce qui n'est pas toujours le cas (c'est le récit qui l'est, toujours). Sur fond de noir et de blanc, râclé comme chez Gerhard Richter, tranchés par des morceaux de rouge, vert et bleu, trois silhouettes se détachent : un serpent géant et deux hommes, dont l'un déjà à moitié englouti dans la gueule du monstre.



15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Énigmatique, multiple, adorable poids-plume coiffée à la garçonne dont le départ pour les USA fut l'occasion d'une fête mémorable le 18 avril 1958, Poucette a si bien incarné un certain esprit du temps, zazou, existentialiste, provocateur et insouciant, qu'elle était tout simplement connue comme *Poucette de Saint-Germain*.

Ses titres de gloire sont puissants et divers, pourtant elle n'arrêta jamais de proposer ses dessins aux terrasses des cafés de Saint-Germain-des-Prés, même si elle fut représentée par la puissante galerie Findlay, qui promouvait les *nouveaux naïfs*, et collectionnée par le gotha d'Hollywood, Marilyn Monroe et Zsa Zsa Gabor en tête. Poucette, il est vrai, était hyperactive, trouvant encore le temps d'imaginer des décors pour Jerry Lewis ou de publier, à vingt ans dans la Collection Blanche de Gallimard, un roman, Les Vraies Jeunes Filles, véritable mode d'emploi de la jeunesse germanopratine… Une jeune fille, Colly, quitte sa ville natale, Cannes, afin de poursuivre ses études à Paris. Elle a le désir de mener une vie exaltante. Ce désir se traduit dans la recherche d'un homme fort, avec lequel Colly voudrait vivre un grand amour. Décidée à *tout conquérir*, elle arrive à Saint-Germain-des-Prés, celui d'aujourd'hui, qui n'est plus celui de naguère, et où l'on relève maints signes de décadence. Colly y rencontre tour à tour un jeune homme faible et oisif, Jacky, un danseur de be-bop, Michel, un homme de quarante ans qui lui révèle l'amour, monsieur Robert, et un jeune ivrogne occasionnel, le grand Charles. Autour de ces personnages se noue un drame inspiré d'un fait divers récent : un jeune homme tue son camarade d'un coup de bouteille asséné sur la tête. Mais le dénouement ne sera pas celui du fait divers. Il se situera à Cannes, au cours d'un violent orage (*un déluge)* dont un rêve, au début du livre, donne la clef. Roman d'une débutante, mais d'une pensée et d'une écriture également fermes, Les Vraies Jeunes Filles traduit le conflit qui, dans une jeune fille oppose sa nature de femme à son désir de puissance. Cette œuvre est aussi un témoignage lucide sur la jeunesse de l'époque, fourni à chaud par l'une de ses protagonistes.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Roman à clé, l'ouvrage porte le souvenir de l'aventure puis de l'éclatement du groupe lettriste qui, constitué autour d'Isidore Isou, explose en 1952, date où le mouvement subit des scissions majeures : Guy Debord, Gil Joseph Wolman, Jean-Louis Brau et Serge Berna fondent alors l'Internationale lettriste, qui donnera naissance en 1957 à l'Internationale situationniste, tandis qu'avec le futur Nouveau réaliste François Dufrêne, le futur homme de théâtre et de cinéma Marc'O (à qui l'on devra le spectacle légendaire Les Idoles qu'il transpose en 1967 au cinéma avec – excusez du peu – Jean Eustache au montage, André Téchiné comme assistant, Bulle Ogier, Pierre Clémenti et Jean-Pierre Kalfon comme acteurs !) et Yolande de Luart, Poucette – qui n'a que dix-sept ans – se regroupe autour du *Soulèvement de la Jeunesse*.

Dans sa peinture, Poucette adopte un style d'apparence naïf, mais qui dialogue en permanence avec l'avant-garde de son temps, et notamment l'inventivité de l'abstraction de la seconde école de Paris à son meilleur ; ses personnages se découpent sur des fonds audacieux, abstraits, dans des contrastes colorés radicaux qui évoquent autant une forme de pré-Pop que les miniatures orientales.

nous finîmes par trouver un arbre d'une hauteur prodigieuse qui nous parut pouvoir nous protéger efficacement nous commencions à nous assoupir quand un sifflement et un bruit de branches cassées nous réveilla, et avant que nous eussions le temps de faire un mouvement pour nous échapper, le serpent avait saisi mon compagnon et l'avait d'une seule déglutition avalé aux trois quarts

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

MAIS LORSQUE FUT
LA TROIS CENTIÈME NUIT

Elle dit :

… *Notre mort serait un martyre et compterait au jour de la Rétribution !* Alors tous les marchands s'écrièrent : *Par Allah ! C'est là une idée excellente et une action raisonnable !*

Aussitôt nous nous rendîmes sur le rivage et nous construisîmes le radeau en question, sur lequel nous eûmes soin de mettre quelques provisions, telles que fruits et herbes bonnes à manger ; puis nous retournâmes au palais attendre en tremblant l'arrivée de l'homme noir.

Il vint, avec un coup de tonnerre ; et nous crûmes voir entrer quelque énorme chien enragé. Il nous fallut nous résoudre encore à voir, sans murmurer, embrocher et rôtir l'un de nos compagnons qui fut choisi pour sa graisse et son embonpoint, après palpation et maniement. Mais lorsque l'effroyable brute se fut endormie et eut commencé à ronfler en tonnerre, nous songeâmes à profiter de son sommeil pour le rendre inoffensif à jamais.

Nous prîmes pour cela deux des immenses broches en fer, et nous les chauffâmes sur le feu jusqu'au rouge blanc ; puis nous les saisîmes fortement avec nos mains par le bout froid, et, comme elles étaient fort lourdes, nous nous mîmes à plusieurs pour porter chacune d'elles. Nous nous approchâmes alors doucement, et tous ensemble nous enfonçâmes les deux broches à la fois dans les deux yeux de l'horrible homme noir endormi, et nous pesâmes dessus de toutes nos forces, de façon qu'il fût définitivement aveuglé.

Il dut probablement ressentir une douleur extrême, car le cri qu'il lança fut si effroyable que du coup nous roulâmes sur le sol à une distance notoire. Et il bondit à l'aveuglette, et, étendant les mains dans le vide, il essaya, en hurlant et en courant de tous côtés, de se saisir de quelqu'un d'entre nous. Mais nous avions eu le temps de l'éviter et de nous jeter à plat ventre de droite et de gauche de façon à ce qu'il ne rencontrât que le vide chaque fois. Aussi, voyant qu'il ne pouvait réussir, il finit par se diriger à tâtons vers la porte et sortit en faisant des cris épouvantables.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Alors nous, persuadés que le géant aveugle finirait par mourir de son supplice, nous commençâmes à nous tranquilliser et, d'un pas lent, nous nous dirigeâmes vers la mer. Nous arrangeâmes un peu mieux le radeau, nous nous y embarquâmes, nous le détachâmes du rivage et déjà nous allions ramer pour nous éloigner, quand nous vîmes nous courir sus l'horrible géant aveugle, guidé par une femelle géante encore plus horrible et plus dégoûtante que lui. Arrivés sur le rivage, ils lancèrent des cris effroyables en nous voyant nous éloigner ; puis ils se saisirent chacun de quartiers de roche et se mirent à nous lapider en les lançant sur le radeau. Ils réussirent de la sorte à nous atteindre et à noyer tous mes compagnons, à l'exception de deux. Quant à nous trois, nous pûmes enfin nous éloigner hors de portée des roches lancées.

Nous arrivâmes bientôt au milieu de la mer où nous fûmes saisis par le vent et poussés vers une île qui était distante de deux jours de celle où nous avions failli périr embrochés et rôtis. Nous pûmes y trouver des fruits qui nous empêchèrent de succomber ; puis, comme la nuit était déjà avancée, nous grimpâmes sur un grand arbre pour y passer la nuit.

Lorsqu'au matin nous nous réveillâmes, le premier objet qui se présenta devant nos yeux effarés fut un terrible serpent, aussi gros que l'arbre sur lequel nous nous trouvions et qui dardait sur nous des yeux flamboyants en ouvrant une mâchoire large comme un four. Et soudain il se détendit, et sa tête fut sur nous, au sommet de l'arbre. Il saisit dans sa gueule l'un de mes deux compagnons et l'avala jusqu'aux épaules, puis d'un second mouvement de déglutition il l'avala tout entier. Et aussitôt nous entendîmes les os de l'infortuné craquer dans le ventre du serpent qui descendit de l'arbre et nous laissa anéantis d'épouvante et de douleur. Et nous pensâmes : *Par Allah ! chaque nouveau genre de mort est plus détestable que le premier. La joie d'avoir échappé à la broche de l'homme noir se change maintenant en un pressentiment pire encore que tout ce que nous avons éprouvé ! Il n'y a de recours qu'en Allah !*

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Nous eûmes tout de même la force de descendre de l'arbre et de cueillir quelques fruits que nous mangeâmes, et d'étancher notre soif à l'eau des ruisseaux. Après quoi, nous errâmes dans l'île à la recherche de quelque abri plus sûr que celui de la précédente nuit, et nous finîmes par trouver un arbre d'une hauteur prodigieuse qui nous parut pouvoir nous protéger efficacement. Nous y grimpâmes à la tombée de la nuit et, nous y étant installés le mieux que nous pûmes, nous commencions à nous assoupir quand un sifflement et un bruit de branches cassées nous réveilla, et avant que nous eussions le temps de faire un mouvement pour nous échapper, le serpent avait saisi mon compagnon, qui était perché plus bas que moi, et l'avait d'une seule déglutition avalé aux trois quarts. Je le vis ensuite s'enrouler autour de l'arbre et faire craquer dans son ventre les os de mon dernier compagnon qu'il acheva d'avaler. Puis, me laissant mort d'épouvante, il se retira.

Moi, je continuai à rester immobile sur l'arbre jusqu'au matin, et alors seulement je me décidai à en descendre. Mon premier mouvement fut d'aller me jeter à la mer pour en finir avec une vie misérable et pleine d'alarmes plus terribles les unes que les autres ; mais je m'arrêtai en route, car mon âme n'y consentit pas, étant donné que l'âme est une chose précieuse ; et même elle me suggéra une idée à laquelle je dus mon salut.

Je commençai par chercher du bois et, en ayant bientôt trouvé, je m'étendis par terre et je pris une grande planche que je fixai solidement dans toute sa longueur sur la plante de mes pieds ; j'en pris ensuite une seconde que j'attachai sur mon flanc gauche, une autre sur mon flanc droit, une quatrième sur mon ventre, et une cinquième, plus large et plus longue que les précédentes, que je fixai sur ma tête. Je me trouvais de la sorte entouré d'une muraille de planches qui, dans tous les sens, opposait un obstacle à la gueule du serpent. Cela fait, je restai étendu sur le sol, et j'attendis là ce que me réservait le destin.

À la tombée de la nuit, le serpent ne manqua pas de venir. Sitôt qu'il me vit, il fut sur moi et voulut m'avaler dans son ventre ; mais il en fut empêché par les planches. Il se mit alors à ramper et à tourner autour de moi pour essayer de me saisir par un côté plus accessible, mais il ne put y réussir malgré tous ses efforts et bien qu'il me tiraillât dans tous les sens. Il passa ainsi toute la nuit à me faire souffrir, et moi, déjà je me croyais mort et je sentais sur ma figure son haleine puante. Il finit enfin par me laisser là, au lever du jour, et s'éloigna plein de fureur contre moi et à la limite extrême de la rage et de la colère.

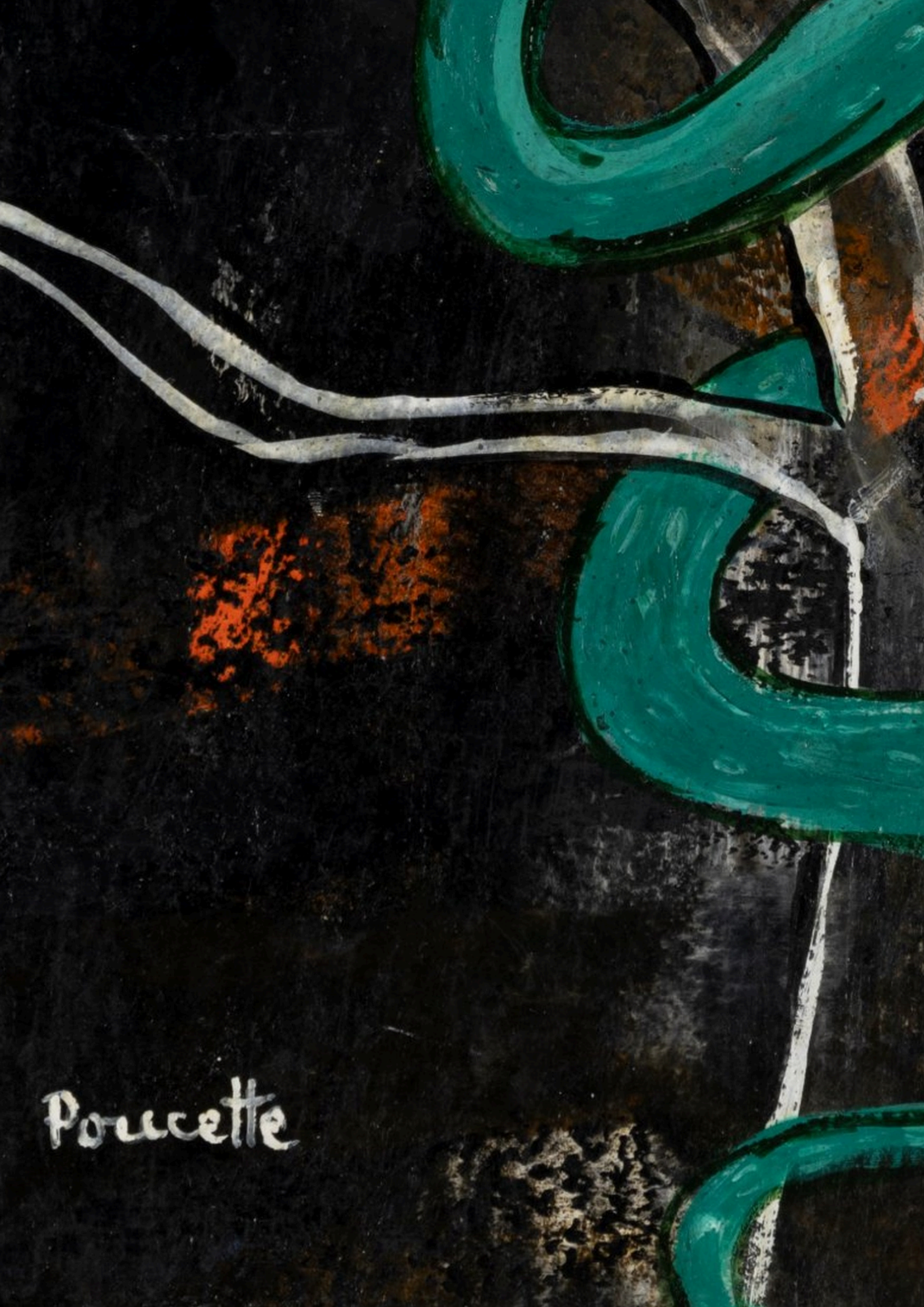
Lorsque je me fus assuré qu'il s'était véritablement éloigné…

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

— À ce moment de sa narration, Schahrazade vit apparaître le matin et se tut discrètement.


Poucette

Soyez prudent — ne riez pas trop vite. On ne sait jamais jusqu'où peut vous mener le rire. Surtout que le rire mal dirigé rebondit : on le sait, comme le ballon ; et un ballon mal dirigé peut occasionner de sérieux dégâts.

Poucette

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Poucette

Par POUCETTE

AUTOUR DE LA cinématographie, il y a ceux qui font le cinéma.

Comme de répondre à un appel désintéressé.

Comme de dire : l'acte et l'homme de cet acte.

Comme de dire deuxièmement : la création et le créateur.

Je déclare, moi Poucette :

Aucun des personnages de cette revue n'est fictif, chaque nom correspond à une réalité.

Le groupe *dit* lettriste est un *gang*, un cénacle fasciste, une entreprise de démolition.

Il est : le groupe *dit* lettriste : il est dans sa particularité (en épluchant) la réunion des plus grands ambitieux de tous les siècles (par exemple, la moindre des ambitions pour chacun étant d'être dieu et beau).

Les personnages sont donc conformes à une réalité.

Mais il y a de ces réalités vues à travers beaucoup de méchanceté. Pourquoi ?

Chaque jour, des personnages à qui je présente les livres d'Isou se soulèvent d'indignation.

C'est :

Ce salaud ! ce fumiste ! Si jamais je le rencontre !

Je leur demande :

— Connaissez-vous Isou ?

— Non.

— Avez-vous lu quelque chose d'Isou ?

— *On en a entendu parler*.

— Oui bien sûr, et quoi d'autre ?

Le groupe *dit* lettriste en a entendu bien d'autres.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Poucette

Si j'en parle c'est qu'il vaut mieux y penser à Pâques qu'à la Trinité.

Je voudrais dire aussi que les gentillesses que l'on débite aux bonnes heures creuses de l'apéritif sur nos manières polies nous concernent, ce qui nous donne automatiquement le droit d'être mis dans la course.

Mais on nous élimine de la course.

Et comment !

On a peur de nous.

Et comment !

Il n'y a pas de conversation mondaine ou pas où nous n'ayons pas mis notre adversaire ou pas dans la poche.

Et comment !

Quelquefois, les jours de grande forme nous en mettons plusieurs, dans nos poches.

Et … (je ne le dirai plus).

Marc, O. à lui seul, qu'il soit ou pas, ou pas du tout en grande forme en exécute *oratoirement parlé* une bonne (et j'insiste) demi-douzaine.

Le groupe *dit* lettriste est non seulement fort et costaud.

Mais chacun de ses membres pris séparément représente un concept de beauté qui est pour tous les goûts qui sont ou pas dans la nature.

Tous sans en excepter un seul.

Ainsi on aperçoit déjà quelles possibilités nous recélons.

Et nous savons — quoi qu'on en dise — sourire sur nous-mêmes.

Mais nous n'admettrons jamais (a priori) qu'une assemblée de gratteurs (de papier journal), une réunion de compères (et commères) moyens (comme le français), une foule de petits ratés, un complot de vieillards (de tout âge) sporadiques, puissent avoir un seul point de vue personnel sur nos œuvres et nous.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Poucette

Nous interdisons à quiconque n'est pas « dit » lettriste de prononcer une seule parole sur nos œuvres et nous.

Parce que :

c'est admettre que le dépassé puisse juger le dépassant

c'est croire à une mystique contre la science

c'est couper l'herbe sous les pieds de l'avenir

c'est glorifier les rétrogrades

c'est baver sur le génie.

Et nous n'admettons pas que l'on souille le génie.

Quant à notre démarche dans la vie courante elle est d'une discrétion à toute épreuve.

Je défie n'importe qui de reconnaître dans la rue Isou, Marc,O., Dufrêne, G.-E. Debord, Yolande du Luart, Monique Geoffroy, ou moi-même, s'ils ne nous connaissent pas.

Nous avons les allures de tout le monde.

On dit même, souvent, que nous sommes sympathiques.

Comment osez-vous alors nous *paranoïaquiser*.

C'est qu'il y a l'œuvre et l'homme.

Et cette œuvre est trop grande pour vous, hommes !

Nous-mêmes, qui sommes les hommes de cette œuvre, la trouvons lourde pour nos épaules carrées (ce qui comme chacun le sait augmente la surface d'énergie du double).

Le monde et nous.

Le monde est nous.

Parfaitement — le monde se perpétue dans l'avenir, il n'existe qu'en l'avenir.

Nous sommes l'avenir.

Le nombre de jeunes s'intéressant à nos idées augmente proportionnellement avec le temps.

Ce n'est pas que nous ne serions pas secourables, au contraire.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Poucette

Mais nous ne sommes pas médecins.

Nous laissons à la physiologie du temps le soin de remettre où il se doit ce qui doit revenir à chacun.

Chacun naît et meurt.

Ce qui importe c'est ce qui naît et ne meurt pas.

Marc,O. que je connais intimement, puisque j'en parle, disait un jour qu'il préférait à la bienveillance d'un prince, l'amour d'une princesse.

Si l'on réfléchit à ce qu'il y a de possibilités en la princesse (qui intègre le prince) on verra que si Marc,O. a l'amour de la princesse, il a forcément la bienveillance du prince.

Pas forcément — que vous dites.

— D'accord, dit encore Marc,O.

Mais il vaut mieux se faire un ennemi que de ne rien faire du tout.

Réfléchissez bien.

Si Marc,O. devient l'ennemi du prince, du même coup il devient l'ami des ennemis du prince.

Et imaginez combien un prince a d'ennemis, vous aurez le nombre d'amis actuels et à venir de Marc,O.

Or, les amis des amis étant nos amis.

En supposant que dans le groupe *dit* lettriste il y ait un seul personnage qui soit ami du Prince nous avons l'Unité de l'Éternité.

Conclusion.

Le groupe *dit* lettriste est l'éternité.

Et vous verrez qu'il y aura encore des incrédules pour ne pas y croire.

Je voudrais leur dire, à ces *sous-saint-Thomas* :

Ne mettez pas vos doigts dans les plaies. Il y a trop de fléaux qui gardent ces plaies et trop de sang qui ne se nettoie pas. Supposez-vous, alors, avec une tache de sang qui ne s'effacerait pas ?

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Poucette

Ça ferait mauvais effet.

Soyez prudent — ne riez pas trop vite.

On ne sait jamais jusqu'où peut vous mener le rire.

Surtout que le rire mal dirigé rebondit : on le sait, comme le ballon ; et un ballon mal dirigé peut occasionner de sérieux dégâts. C'est une lourde responsabilité que de botter dans un ballon.

Voyez-vous, et je suis bienveillante en vous le disant : Ne touchez pas avec vos mains de terrassier des objets qui ne vous sont pas destinés.

Les objets précieux coûtent cher.

Et si vous ne savez pas comprendre et aimer à temps, gens de métier de plume, il en cuira à vos places.

J'affirme :

Il y a en France à l'heure actuelle (et c'est dire si c'est d'actualité) deux cent mille jeunes gens (pas un de moins) qui sont prêts à prendre vos places.

D'ailleurs ces places, critiques journalistes, comment vous les êtes-vous procurées ?

Qui a-t-on mis à la *retraite anticipée* ?

Qui mettra-t-on demain à la même retraite anticipée, ou à la porte ?

Comme je vois mal comment vous pourrez en sortir !

Lorsque je pense qu'un critique (statistique en mains) n'occupe (en moyenne) une place que sept ans et demi.

Je m'en réjouis.

Une porte qui s'ouvre — qui s'ouvrira sur la rue (et toutes ses misères) — voilà un symbole que vous ne devez oublier.

Mais le temps à cause de ces gens est perdu pour nous.

Je pourrai plus favorablement parler du groupe *dit* lettriste.

Où l'optimisme ne voisine qu'avec l'optimisme.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Poucette (1935-2006)

Poucette

Où François Dufrêne se joue des mots comme un équilibriste de l'équilibre.

Où Guy-Ernest Debord *psychotridimentionalise* le musée de Cluny, comme s'il n'avait fait que ça toute sa vie.

Où Yolande du Luart va bien plus vite en taxi au cinéma qu'à pied à l'IDHEC.

Où Monique Geoffroy résout aisément des questions qui ne sont pas de son âge.

Où Marc,O. se promène partout comme chez lui et ne se trouve bien que chez lui, c'est dire combien il est partout.

Où Isou s'entend à dépasser tout ce qui est, et le dépasse beaucoup plus largement que les bonnes manières établies ne le permettent.

Où Poucette écrit aussi bien sur le lettrisme que sur les accessoires donnés par la nature à ce groupe (journalistes, foule et personnalités s'y intéressant de près comme de loin).

Ainsi, comme il arrive que cela suffise, on reprend les distances.

Car, comme disait aussi Marc,O. :

Un jour nous irons trop loin pour être refusés.

Poucette, 1952 (texte publié dans le premier numéro de la revue *Ion*)


Poucette

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset